



*Une rubrique qui comporte de courts articles qui traitent succinctement des questions importantes, passibles de poursuites. En peu de pages, ces articles énoncent l'origine d'un problème, discutent les considérations appropriées et décrivent les solutions potentielles. Ils sont souvent lus par les états-majors de commandement, les hauts fonctionnaires américains et par la communauté nationale en charge de la sécurité des Etats-Unis pour leurs synthèses des problèmes complexes et aident les décideurs à sélectionner des politiques de rechange et à prendre des décisions appropriées.*

# Un potentiel naissant

## Les opérations d'influence et l'aviateur stratégique

PAR LE LIEUTENANT COLONEL SHAUN COPELIN, USAF

LE LIEUTENANT COLONEL ANDRÉ PROVONCHA (C.F.), USAF

**E**n un peu plus de 30 jours, les forces armées des Etats-Unis éliminèrent rapidement et adroitement une menace indubitable pesant sur le Moyen-Orient et les intérêts nationaux américains.<sup>1</sup> L'opération *Iraqi Freedom* confirma la doctrine et les méthodes de la guerre conventionnelle moderne. Et pourtant, des officiers aux échelons supérieurs du commandement observent que, bien que la campagne ait offert le spectacle de capacités technologiques brillantes, la planification des mesures de crise n'aborda pas suffisamment le besoin de faire participer la population irakienne à la phase postérieure au conflit. En outre, les planificateurs de la campagne n'exploitèrent pas la doctrine ni les méthodes non conventionnelles pour appuyer les intérêts américains.<sup>2</sup> De par sa nature circonspecte, la planification n'a pas non plus exécuté la stratégie militaire nationale d'encouragement d'un environnement propice à la stabilité à long terme dans la région. De récents rapports officiels et reportages de journalistes présents sur le terrain font état du grave manque de ressources

affectant la planification des efforts visant les activités postérieures aux combats, principalement dans les domaines des opérations d'information, des affaires civiles, de la sensibilisation culturelle et du renseignement. Ces rapports suggèrent que l'établissement d'un intérêt culturel aux niveaux aussi bien stratégique que tactique de la planification et son application à tous les aspects du conflit sont cruciaux pour atteindre les objectifs fixés au sein d'un groupe visé donné. Les opérations en cours pourraient toutefois n'avoir que peu d'effet sur la réalisation des objectifs à long terme à cause du manque de planificateurs bien formés, expérimentés et sensibilisés culturellement. Parmi les défis auxquels est confrontée l'armée de l'air des Etats-Unis pour bâtir sa future force figurent l'acquisition d'une meilleure compréhension des opérations d'influence, la familiarisation avec la nature de ces opérations, le placement d'aviateurs au centre d'opérations réussies et la mise à disposition des outils de guerre nécessaires à la victoire.

## Comprendre les opérations d'influence de l'armée de l'air des Etats-Unis

Les systèmes essentiellement démocratiques et capitalistes qui émergèrent en Europe à la fin de la deuxième guerre mondiale ne doivent pas leur existence qu'à la défaite de l'Allemagne. Ils profitèrent au contraire grandement du plan Marshall, un programme noble et ambitieux mettant principalement l'accent sur la participation d'entités locales, nationales et internationales – toutes influencées par le rôle directeur joué par les Etats-Unis. Les forces militaires exercèrent une grande partie de cette influence. La force aérienne des Etats-Unis dispose-t-elle aujourd'hui des moyens qui lui permettraient de produire le même effet ?

La doctrine des opérations d'information actuellement en vigueur dans l'armée de l'air reflète les capacités d'opérations d'influence nécessaires pour relever le défi posé par les aspects culturels de la guerre.<sup>3</sup> La doctrine interarmées et celle de l'armée de l'air définissent et codifient toutes deux les opérations d'information, qui complètent les forces aérienne, terrestre, maritime et spatiale. Bien que ces opérations couvrent toute une gamme d'activités, celles d'influence constituent pour l'armée de l'air un des principaux sous-ensembles des effets exercés sur l'espace de bataille dans le domaine cognitif. Les opérations d'influence emploient des moyens qui affectent les comportements, obligent l'adversaire à mal répartir ses forces, protègent les opérations, communiquent les intentions du commandant et projettent des informations exactes pour obtenir les effets souhaités dans tout l'espace de bataille. Elles font en outre intervenir la planification, l'emploi et l'évaluation intégrés des opérations psychologiques, de la déception militaire, de la contre-ingérence, de la contre-propagande, des relations publiques et de la sécurité des opérations pour dominer le processus de prise de décisions de l'adversaire et perturber le commandement de ses forces. Après avoir établi des groupes d'objectifs qui affectent les principaux décideurs, les planificateurs d'opérations d'influence

associent les moyens de la force aérienne à ces groupes pour modifier le comportement de celui qui est prévu en faire les frais. Ce ne sont pas les photos de cratères de bombes et d'objectifs détruits qui représentent la victoire mais la capitulation de l'adversaire. Dans le vocabulaire des opérations d'influence, c'est une modification du comportement observé qui définit la victoire, pas des messages ou informations soigneusement préparés.

## La nature des opérations d'influence

Lorsque des opérations mettent aux prises les forces armées américaines et celles d'un adversaire, la victoire des premières est pratiquement assurée. Néanmoins, les guerres ne se remportent pas uniquement grâce à la précision des bombardements mais en atteignant les objectifs nationaux et stratégiques que l'on s'est fixé pendant toutes les phases de la campagne. Nombreux sont les membres des forces armées qui croient que les opérations de combat prennent fin avec une cessation des hostilités. La part du lion en termes de réalisation des objectifs nationaux est représentée par des opérations menées par des institutions autres que le Secrétariat de la défense (*Department of Defense* – DOD). Rares sont ceux qui contesteraient le rôle crucial joué par les forces armées dans la création d'un environnement propice à la réussite des opérations postérieures à la phase de combat et le fait que le Secrétariat de la défense continue certainement à jouer un rôle vital pendant la période qui succède aux hostilités. Et pourtant, l'accent doit alors être mis sur les affaires civiles. Bien que la restauration de l'infrastructure joue un rôle important dans la réalisation des objectifs de la campagne, l'attention apportée aux cultures permet une stabilité et une croissance à long terme. C'est la culture qui lie le vainqueur et sa victime. Les populations dont les systèmes politique et économique ont subi une modification forcée ont besoin de conseils culturellement appropriés, d'un soutien sérieux et de ressources extérieures. Il incombe aux vainqueurs de

répondre à ces besoins. Moins claire, toutefois, est l'ampleur de la contribution apportée par les forces armées aux opérations précédant le combat et destinée à créer un environnement favorisant la réalisation des objectifs nationaux. Elles se sont traditionnellement concentrées sur les opérations menées pendant et après le combat.

On trouve le meilleur exemple d'application des opérations d'influence dans un rapport intitulé *Towards a Free and Democratic Iraq* (Vers un Irak libre et démocratique), qui recommande des méthodes permettant d'obtenir la croissance économique et un système politique démocratique dans ce pays. Citant le manque de personnel formé et expérimenté offrant les compétences correspondantes, le rapport note que « les opérations d'influence [menées par le Secrétariat de la défense]... n'ont pas réussi à convaincre le peuple irakien du but et du caractère véritables des efforts menés par les américains... lors de [l'opération *Iraqi Freedom*]. »<sup>4</sup> Par contre, les insurgés ont exercé une influence significative sur l'opinion publique américaine, comme cela fut noté lors d'une audition devant la sous-commission du Moyen-Orient et de l'Asie méridionale en avril 2002.<sup>5</sup> Les djihadistes ont compris qu'une propagande culturellement appropriée peut saper le soutien par l'opinion publique américaine des opérations menées en Irak.

Le contraste marqué entre les effets des opérations de combat et ceux des opérations d'influence devint évident pendant le fiasco de la prison d'Abu Ghraib en Irak. Ce scandale, ainsi que les pertes croissantes parmi les non combattants rapportées par la presse internationale, conduisit les « Arabes de la rue » et certains citoyens américains à croire qu'il n'y a pratiquement pas de différence entre la politique de la Coalition et les actes criminels commis par des membres indésirables des forces armées. Comment des planificateurs et praticiens d'opérations d'influence bien formés et expérimentés pourraient-ils prévoir – voire même prévenir – des perceptions erronées par certains secteurs de l'opinion publique de certains événements dans le contexte de leurs effets ou objectifs prévus ?

## Aviateurs stratégiques

Quel est le lien entre poursuivre les objectifs nationaux et influencer un groupe cible ? Qui plus est, quelle est la nature du rapport entre le personnel militaire américain et l'impact stratégique ? Nous pouvons trouver la réponse à ces questions dans le concept d'« aviateur stratégique ». Tous les membres de l'armée de l'air des Etats-Unis devraient comprendre que les messages qu'ils communiquent et les mesures qu'ils prennent produisent des effets stratégiques, opérationnels et tactiques. Même les mesures prises par du personnel militaire relativement subalterne peuvent avoir un impact significatif à long terme. Comme le déclara le général Matthew B. Ridgway, de l'armée de terre des Etats-Unis, lors de la guerre de Corée, « Le soldat est l'associé en second de l'homme d'état. »<sup>6</sup> Les mesures prises par les opérateurs au niveau tactique de la guerre symbolisent l'ensemble des forces armées américaines et sont des prolongements de la politique étrangère des Etats-Unis. Au bout du compte, toutefois, le planificateur d'opérations d'influence, travaillant pour le compte du commandant des forces combattantes, est responsable de l'élaboration et de l'exécution d'un plan culturellement approprié qui met en valeur les objectifs nationaux sur tout théâtre d'opérations donné et contribue à leur réalisation. Dans l'idéal, les efforts soigneusement conçus et coordonnés menés par des aviateurs à tous les niveaux et dans toutes les phases des opérations devraient contribuer à la réalisation des objectifs nationaux. L'approche plus réaliste exigerait de la force aérienne qu'elle emploie des planificateurs d'actions délibérées et en cas de crise ainsi que des unités d'exécution tactiques engagées dans des opérations culturellement appropriées. Les planificateurs opérationnels qui visent tous les groupes d'objectifs doivent bien comprendre le terrain culturel, de même que les unités tactiques doivent comprendre le lien entre les objectifs, les opérations et les effets culturels. Une formation culturelle homogène et correcte est essentielle dans l'espace de bataille des opérations d'influence modernes.

## Outils de guerre

Le Secrétariat de la défense a besoin d'investir dans des planificateurs opérationnels et des analystes de renseignement ayant reçu une formation approfondie portant sur les cultures dans lesquelles les opérations se déroulent. L'armée de l'air doit bâtir une force capable de planifier et de mener des activités culturellement appropriées à tous les niveaux et pendant toutes les phases des opérations qui se déroulent sur un théâtre. La force aérienne des Etats-Unis mène actuellement des opérations d'influence adaptées dans une telle optique. Et pourtant, les escadilles de guerre de l'information auxquelles appartiennent ces planificateurs n'ont pas reçu une formation complète dans le domaine des cultures qui leur ont été affectées et ne s'en occupent pas activement. En outre, l'armée de l'air, de même que les autres armes et l'état-major interarmées, ne dispose pas de ressources suffisantes pour bâtir et maintenir une force d'opérations d'influence. Les différentes armes n'ont pas de programme unique, cohérent, précis et dynamique de formation à la connaissance culturelle qui garantirait le succès des opérations d'influence. Bien que plusieurs stages soient offerts au niveau interarmées et à celui des différentes armes, cette formation ne touche qu'un segment réduit de la force totale et elle met l'accent sur des scénarios de prédéploiement. L'armée de l'air a-t-elle exprimé le besoin d'une telle formation ? Les informations ayant reçu l'imprimatur – celles qui portent sur les besoins d'opérations de formation à la connaissance culturelle tels qu'ils figurent dans le résumé des besoins classés par ordre de priorité dans le cadre du plan de capacités d'opérations d'information de l'armée de l'air pour l'exercice 2008 incluent ce qui suit : intégration de la formation à la connaissance pour les opérations d'information à la formation initiale des recrues à tous les niveaux ; élaboration d'un programme de recherche portant sur les vulnérabilités humaines affectant le soutien des opérations de la force aérienne ; création d'outils de communication et d'interaction culturellement appropriés permettant d'étu-

dier l'environnement d'information du public ainsi que les cultures dans la zone d'opérations interarmées afin de soutenir au mieux les opérations de relations publiques ; création d'un cadre de spécialistes chargés de prendre en charge l'évaluation des vulnérabilités humaines.

Le succès de la poursuite de la guerre planétaire contre le terrorisme demande que nous maintenions une force combattante familiarisée avec différentes cultures. L'armée de l'air doit par conséquent faire face à un défi fondamental pour mener avec succès des opérations d'influence pour le compte du commandant des forces combattantes sur un théâtre particulier dans la mesure où elle doit fournir des spécialistes bien formés qui comprennent et appliquent continuellement les normes sociales et culturelles qui définissent la mentalité de la population concernée. La création de la mentalité appropriée pour l'aviateur stratégique repose alors sur l'établissement d'un lien entre les besoins exprimés et un programme de formations rigoureuses et dynamique auquel participent des culturalistes, des fonctionnaires expérimentés représentant diverses institutions et des officiers des autres armes ayant une bonne connaissance du théâtre d'opérations.

Bien que les critiques émises par des universitaires et d'autres puissent conduire à une compréhension de la complexité de l'environnement de combat moderne, nous devons nous remémorer l'observation du président Theodore Roosevelt selon laquelle « les honneurs vont à l'homme qui est dans l'arène. »<sup>7</sup> Ceux qui ont l'expérience de l'arène des combats savent que gagner des guerres exige une compréhension de ce qui est culturellement approprié. La responsabilité de l'application de ce critère à n'importe quel conflit incombe à des spécialistes bien formés et expérimentés des opérations d'influence. C'est pourquoi une force d'opérations d'influence composée d'aviateurs stratégiques doit devenir un élément essentiel des futures opérations interarmées et, grâce à la création de ce cadre d'aviateurs, les opérations d'influence deviendront réalité pour l'armée de l'air.

## Notes

1. La phase principale de combat dans le cadre de l'opération *Iraqi Freedom* commença le 20 mars 2003 lorsque les forces de la Coalition envahirent l'Irak et se termina le 1er mai 2003 avec l'annonce de la fin de cette phase par le président George W. Bush depuis le pont du porte-avions USS *Abraham Lincoln*. Président George W. Bush, "President Bush Announces Combat Operations in Iraq Have Ended" (Le président George W. Bush annonce que les opérations de combat en Irak ont cessé), (Washington, DC : Département d'état, Bureau des relations publiques, 1er mai 2003), <http://www.state.gov/p/nea/rls/rm/20203.htm>.

2. Général de division Robert H. Scales Jr. (c.f.), armée de terre des Etats-Unis, "Culture-Centric Warfare" (guerre culturecentrique), US Naval Institute *Proceedings*, octobre 2004, n.p.

3. Voir document doctrinal de l'armée de l'air des Etats-Unis (*Air Force Doctrine Document*) 2-5, *Information Operations* (Opérations d'information), 11 janvier 2005.

4. *Towards a Free and Democratic Iraq: Organizing, Training and Equipping to Optimize Influence Operations in the Iraq Theater of Operations* (Vers un Irak libre et démocratique :

Organisation, formation et équipement permettant d'optimiser les opérations d'influence sur le théâtre d'opérations irakien), livre blanc (Langley AFB, Virginie : Quartier général de l'Air *Combat Command*, juillet 2004), 3-6.

5. *Words Have Consequences: The Impact of Incitement and Anti-American and Anti-Semitic Propaganda on American Interests in the Middle East. A Hearing before the House Subcommittee on the Middle East and South Asia of the Committee on International Relations* (Les paroles ont des conséquences : L'impact de la campagne d'incitation à la violence ainsi que de la propagande antiaméricaine et antisémite sur les intérêts américains au Moyen-Orient. Audition devant la sous-commission du Moyen-Orient et de l'Asie méridionale de la commission des relations internationales), 107<sup>ème</sup> Congrès, 2<sup>ème</sup> session, 18 avril 2002.

6. Bulletin d'information, West Point Society of Southern Arizona, 2<sup>ème</sup> trimestre 2002, <http://home.earthlink.net/~web71/second02.html>.

7. Président Theodore Roosevelt, "Citizenship in a Republic" (La citoyenneté dans une république), allocution prononcée à la Sorbonne, Paris, 23 avril 1910.

*Mieux vaut prendre le changement par la main avant qu'il ne nous prenne par la gorge.*

Winston Churchill

*Soyez le changement que vous voulez voir dans le monde.*

Gandhi